



CINÉMA[s]
LE FRANCE

www.abc-lefrance.com

LE THÉ D'ANIA

DE SAÏD OULD-KHELIFA

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/ALGÉRIE - 2004 - 1h35

Réalisation & scénario :
Saïd Ould-Khelifa

adapté du *Sommeil du mimosa*
du romancier Amin Zaoui

Photo :
Marc Koninckx

Décors :
Azzedine Allag

Musique :
Marc Perrone

Interprètes :
Ariane Ascaride
Miloud Khetib
Djamel Allam
Rym Takoucht
Rachid Fares
Sonia Koudil
Abdelkader Bouaiche
Omar Oujdit
Mustapha Ayad
Souad Sebky
Djamila Bachene



SYNOPSIS Mehdi, romancier algérois n'a pas ou plus le courage de parler, alors il écrit, pendant que la violence ambiante s'empare des corps et des cœurs, sans distinction. Pour continuer à exister, Mehdi a trouvé une planque, il est fonctionnaire au service des décès de la ville d'Alger. Le reste du temps, il vit reclus, ou presque, chez lui, entouré de ses feuilles de papier noircies de pulsions d'amour et de soleil brûlant, celles d'un roman en devenir. En face de chez Mehdi, il y a Ania, fille de Pieds-Noirs, la femme d'à côté qui apparaît souvent à sa fenêtre. Un vis-à-vis troublant dont on peut se demander s'il existe, ailleurs que dans l'imagination du romancier. Embarrassant même pour cet homme qui a peur d'attirer sur les autres la menace qui pèse sur lui. Ania n'aura de cesse de convertir cet homme à la culture de la vie, de l'ardente passion même. Elle espère ainsi éloigner Mehdi de cette pente



fatale vers laquelle ses obsessions ne finissent pas de pousser...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Thé d'Ania a un goût amer. Loin de l'analyse ou de la dénonciation politique, Saïd Ould-Khelifa traque avec talent, la violence qui s'inscrit au quotidien dans la chair de ses héros(...). Il propose sa vision d'une figure rare au cinéma, plus fréquente dans la littérature et dans la bande dessinée: l'intellectuel algérien (Miloud Khetib) contraint à l'exil intérieur, à l'enfermement en soi-même, entre quatre murs, tant la rue recèle de menaces.

Politis 5 mai 2005

Le Thé d'Ania est un grand film (...). La lenteur est belle. Trop difficile à maîtriser. Saïd Ould-Khelifa y arrive avec brio. Un vrai cinéaste est encore né.

Liberté, 30 mai 2005

(...) C'est beau. Indéniablement émouvant. Sans doute bouleversant pour qui a été concerné de près par cette «tourmente». Les autres apprécieront la poésie du traitement, la beauté de l'image, à condition d'aimer un cinéma qui prend le temps d'être grave.

L'Express, 2 mai 2005

Beau sujet : la peur, dans l'Algérie des années 90, de tous ceux qui osaient écrire ou penser.

Télérama, 7 mai 2005

Algérie, années 90. Le terrorisme

et l'oppression règnent en maîtres sanguinaires. Un romancier, enfermé dans le mutisme et la paranoïa, ne trouve plus le courage de communiquer avec ses contemporains. Dramaturge et ancien journaliste, Saïd Ould-Khelifa signe aujourd'hui une fiction ambitieuse sur l'une des périodes les plus sombres traversées par son pays. Fuyant la surenchère spectaculaire (aucune image d'attentats), le film cherche à retranscrire les tumultes intérieurs d'un personnage qui confond réalité macabre et visions imaginaires. (...) **Le Thé d'Ania**, remarquablement interprété par les deux acteurs principaux, demeure une tentative intéressante et singulière.

Le Point 05/05/05

Le réalisateur situe le cadre du film **Le Thé d'Ania** : nous sommes dans les années 90 en Algérie. Mais le contexte politique est un prétexte. Ce qui intéresse d'abord c'est le parcours humain, les séquelles que cette période a laissées sur les uns et les autres. Saïd Ould-Khelifa ne montre pas une seule image d'attentat, mais la peur, le silence et l'attente. Il nous le fait partager à travers cet homme sensible à tous les bruits qui peuvent le raccrocher à la vie.

Diagonale/ Montpellier

Le cinéaste parvient à suggérer l'angoisse et les tourments de son protagoniste.

Studio Magazine

La belle leçon d'espoir qui s'en

dégage ne peut qu'encourager à la résistance intelligente.

MCinéma.com

Le film, en collant à la paralysie du personnage, annonce l'ouverture d'un champ de réflexion fort et ambitieux concernant le rapport de croyance qui nous rattache au monde.

Les Inrockuptibles

BIOGRAPHIE

Saïd Ould Khelifa a été journaliste de 1969 à 1989 en Algérie, puis en France. Depuis 1989, il collabore au festival des «Théâtres du cinéma» de Bobigny. Il a monté plus d'une dizaine de pièces, dont *Aux deux rives*, écrite à partir des textes d'Albert Camus et de Kateb Yacine. Son premier film, **Ombres blanches**, avait reçu le Premier Prix du Festival d'Amiens.

www.africulture.com

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

Ombres blanches	1991
Le thé d'Ania	2004
Vivantes	2006

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1786